

## Découvrons des saints missionnaires

★ Relie chaque image de saint au résumé de sa vie.

Saint François-Xavier



À 15 ans, j'entre au Carmel de Lisieux pour me donner à Dieu. Rêvant de partir évangéliser le monde, je découvre que je peux être missionnaire dans ma vie toute simple. Je décide de vivre tous mes actes avec amour. J'offre à Dieu mes souffrances et mes joies. Je meurs à 24 ans, et suis aujourd'hui patronne des missions.

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus



À 16 ans, jeune chrétien, je suis enlevé par des pirates et vendu comme esclave en Irlande. J'y passe six ans puis m'enfuis et retrouve mes parents. Après un séjour en France où je suis consacré évêque, je reviens en Irlande pour évangéliser. J'y débarque en 432 et annonce la Bonne Nouvelle de Jésus sans répit. Lorsque je meurs, l'Irlande est chrétienne.

Saint Patrick



En 1541, à la demande du Pape, je pars comme prêtre en Inde. De nombreux miracles et conversions se produisent. Je fonde aussi les premières communautés chrétiennes au Japon. J'ai le souhait de partir évangéliser en Chine mais je meurs sur une île, en vue de la côte chinoise. Je suis patron des missions.

Bienheureux PIER Giorgio Frassati



À 34 ans, je me retrouve veuve. Je rencontre saint Vincent de Paul. Touchée par la charité contagieuse de ce prêtre, nous fondons ensemble en 1633 les « Filles de la Charité ». Je crée des écoles pour les filles pauvres; je prends soin des enfants abandonnés et des malades. Ma devise est: « La charité de Jésus crucifié nous presse ».

Saint Martin de Tours



Né en 316, j'entre dans l'armée. Un jour d'hiver, je partage mon manteau avec un mendiant. À la suite d'un songe où Jésus m'apparaît, je demande le baptême. Prêtre puis évêque, je parcours la Gaule en annonçant le Christ: de nombreuses personnes se convertissent. Devant les princes, je prends la défense des plus malheureux.

Sainte Louise de Marillac



Je suis né en 1901. Dès mon plus jeune âge, je suis touché par la souffrance des pauvres. Étudiant, je suis passionné d'alpinisme. Je visite les malades, n'hésite pas à discuter avec les lépreux. Je puise ma force chaque jour dans l'Eucharistie. Je n'ai pas peur de manifester ma foi auprès de mes amis. À 24 ans, je meurs de maladie.

Le jour de mon enterrement, une foule innombrable de pauvres, d'inconnus en larmes, me rend hommage.